



# La lettre de Petite Émilie

N° 56 – Janvier 2020

## Édito

Après la perte d'un tout petit, suit une période plus ou moins longue, plus ou moins intense, appelée deuil périnatal. Il s'agit là d'un processus psychique naturel, commun à l'ensemble des peuples, dont les modes d'expression et d'accompagnement varient selon les sociétés, les individus.

Ce processus découvre parfois des pans jusque-là inexplorés de nos champs émotionnels, de notre système de valeurs, de notre capacité à exprimer des besoins auprès de son entourage dans un contexte de souffrance rarement éprouvé sur ce mode auparavant.

C'est pour accompagner ce processus qu'il est recommandé aux équipes soignantes de proposer systématiquement aux familles de rencontrer un psychologue. Ces familles sont libres d'accepter ou non, maintenant ou plus tard selon leurs besoins.

Nous vous proposons dans cette lettre une sélection de textes, donnant la parole à une psychologue, et des mamans qui ont tracé leur chemin selon des choix différents.

L'ensemble de l'équipe de Petite Émilie souhaite à chacun des parents touchés par l'absence si lourde de leur bébé, de trouver paisiblement le chemin de l'apaisement, de la reconstruction, pour une plus grande sérénité.

Clarisse BEAUVOIS

## Sommaire

*Le suivi psychologique,  
un moyen pour avancer entre autres ?*  
p. 2

*Actualités*  
p. 8

*Les portraits*  
p. 9

*Les anniversaires*  
p. 10

*Gardons le contact*  
p. 11

# Le suivi psychologique, un moyen pour avancer entre autres ?

Si on étudie un peu les différentes cultures autour du deuil, nous remarquerons qu'il n'y en a pas une où les endeuillés restent seuls. Dans l'imaginaire collectif, le deuil se vit entouré, où les gens qui ont connu le ou la défunte pleurent ensemble et échangent ensemble leurs souvenirs de la personne décédée ; chacun participant collectivement à ce passage entre la vie et la mort. Lorsque la question du deuil périnatal se pose, la question du souvenir est toute autre. Les personnes ayant connu l'enfant qui devait naître sont rares. Et qu'est-ce que connaître ? On peut dire que la mère a connu dans sa chaire cet enfant, le compagnon ou la compagne, lorsqu'il y en a un(e), a peut-être vu ce ventre s'arrondir et senti des coups de ce bébé ; les familles ont pu voir des échographies, des photos, des vidéos, entendre des enregistrements de battements de cœur. Mais les souvenirs sont infimes. La question du deuil est donc principalement celle du deuil des projections qui ont été faites par les parents. Projection d'une vie en croissance, d'une vie à plusieurs. Le deuil devient donc très difficilement partageable dans cette configuration. Il devient parfois même incompréhensible pour l'entourage. Or, est-il possible de cheminer dans son deuil tout seul ? N'a-t-on pas besoin d'aide, d'entourage ? De plus en plus les professionnels de santé sont formés et sensibilisés à cette question et peuvent être une aide dans l'accompagnement du deuil périnatal.

## LE POINT DE VUE DU PSYCHOLOGUE

**Prendre en charge le deuil périnatal se fait dans la temporalité. C'est une attention qui doit se porter avant, pendant et après le décès de l'enfant à venir.**

**Avant, c'est d'abord une préparation des parents et de l'entourage. Celle-ci se fait par l'annonce, la pose du diagnostic et la transmission des informations nécessaires et demandées par les parents.**

**Pendant, c'est être disponible et bienveillant lors de l'acte (de l'IMG si c'est le cas, ou de l'accouchement par exemple).**

**Après, c'est l'écoute et le soutien durant ce temps suspendu, ce temps où les endeuillés ont justement besoin d'un délai pour assimiler, comprendre, rester sur place tout en avançant et reculant.**

Toutes ces étapes de la prise en charge demandent une disponibilité -temporelle, psychique, mais aussi spatiale, avec des lieux adéquats pour vivre ce deuil-, une bienveillance, une empathie et une écoute totale. Du point de vue du psychologue, c'est spécifiquement l'accueil de la parole et de la peine des parents. C'est légitimer cette peine qui est souvent ignorée par le reste de la société, c'est accepter les temporalités uniques de chacun et chacune de nos patient(e)s et permettre un espace de paroles et de pensées qui ne sont pas forcément acceptées en dehors de l'entretien psychologique. En effet, il est important de permettre aux patient(e)s de dire ce qui « ne se dit pas », « ne se pense pas » en dehors du bureau. Il est également important d'expliquer aux parents que ce qu'ils vivent est « normal » et légitime. Que même si leur souffrance est unique, leur processus de deuil est quelque chose d'universel et qu'il n'y a pas de recette miracle ni de « durée acceptable ». Souvent, cette reconnaissance fait du bien aux parents. C'est d'ailleurs ce qu'ils recherchent parfois en allant participer à des groupes de parole ou sur le forum de l'association. Le psychologue doit être à même de proposer des outils pouvant aider les parents lorsque ceux-ci les demandent ou en ressentent le besoin (association, livres, album pour les enfants, ...)

## Le suivi psychologique, un moyen pour avancer entre autres ?

Mais le travail du psychologue lors de la prise en charge du deuil périnatal, ce n'est pas seulement ça. C'est également la sensibilisation de l'équipe dans laquelle il travaille. En effet, la prise en charge du deuil périnatal est l'affaire de tous et toutes dans une Maternité (ou tout autre institut pouvant recevoir des parents endeuillés). Il se doit de déconstruire les idées reçues de ses collègues et leur faire penser leur pratique et protocoles de manière à respecter les patient(e)s. Il est encore trop fréquent que des professionnel(le)s aient des remarques déplacées, soient brusques ou manque d'empathie. Ces comportements rajoutent tellement de difficultés aux parents qui sont déjà dans une souffrance immense. C'est d'ailleurs ce qui rend le deuil encore plus difficile pour beaucoup de parents : la non prise en compte de leur souffrance dans la société. Il est donc primordial que les accompagnant(e)s soient les plus bienveillant(e)s possible. D'ailleurs, si le tabou du deuil périnatal n'était pas si imposant et étouffant dans notre société ; si les parents étaient reconnus comme parents, en souffrance ; si on les écoutait et leur laissait le temps de se (re)construire, alors sûrement que la question de la prise en charge du deuil périnatal n'aurait même pas besoin de se poser.

# Le suivi psychologique, un moyen pour avancer entre autres ?

## TEMOIGNAGES :

### Mon indispensable exercice intellectuel

*Fin Août 2008. Je me rends au rendez-vous avec le gynécologue qui me suit. Il n'était pas présent lors de mon accouchement mais il a été contacté par le médecin qui m'a prise en charge. Je suis dévastée. Je n'arrive qu'à ânonner entre sanglots et reprise de respiration. Il me propose d'être accompagnée par un psychologue. J'accepte sans hésiter, sans poser de questions, sans même savoir ce qu'était un suivi psychologique. Anéantie, je saisis toute l'aide qui m'est proposée. J'appelle cette personne. Elle me fixe un rendez-vous très vite. Je ne me pose toujours aucune question. Je me rends à ce premier rendez-vous. Je me laisse guider. Je me souviens m'être présentée, avoir raconté mon histoire. Les premières séances sont entrecoupées de nombreuses pauses. Les larmes sont omniprésentes. Je me répète. Je me répète. Les séances sont longues. Parfois presque deux heures de tête à tête. On se voit une fois par semaine. Son cabinet est très proche de chez moi. Au fil des séances, mon propos est plus structuré. C'est toujours moi qui commence la séance. Je parle spontanément de ce que je veux. Ma psychologue ne m'interrompt jamais. Parfois elle répète un mot, une phrase que je viens de dire. Elle me demande d'approfondir. Il peut y avoir des minutes de silence durant lesquelles je cherche la (des) réponse(s) dans ma mémoire. Parfois, je ne trouve pas. Elle me dit de citer ce que je vois, ce que je ressens y compris simplement des mots, des images. Elle me relance ou n'insiste pas selon les cas. On continue ou on passe. On abordera de nombreux sujets : la maternité, les relations familiales et amicales, le couple, le travail, la PMA, la mort, j'en oublie.... De nombreux aller-retours. Je mettrai des mots sur mes émotions même les plus indicibles. Elle m'invitera à tisser des liens entre les différents sujets que nous abordons depuis le début. Elle me proposera parfois d'autres liens que je ne vois pas ou que je ne veux ni peux voir en me demandant*

*de les développer. Certains me seront inaccessibles sur le moment. Les larmes reviennent au détour de certains sujets, me surprennent. Elle ne les laissera jamais de côté, elle ne brusque pas mais m'aide à les identifier.*

*Je ressors de ces séances parfois avec l'impression d'avoir le cerveau embrouillé, la tête pleine de questions voire déstabilisée, parfois épuisée. Je retrouve enfin la sensation d'avoir envie de dormir.*

*Je me surprends régulièrement à trouver la réponse à une question dans mon quotidien, comme un flash, comme si la séance continuait au-delà du temps passé face à elle, sans m'en rendre compte.*

*Pendant une année je me rendrai à ces rendez-vous hebdomadaires. Toutes les séances ne revêtent pas la même intensité mais c'est un sas dont j'ai besoin, une bulle d'expression libre.*

*La deuxième année, les séances s'espacent. Je n'ai jamais rompu les liens avec cette professionnelle. Elle a continué à m'accompagner au fil des nouveaux événements qui ont marqué ma vie. J'y suis revenue récemment pour faire le point sur ce que je vivais à l'heure actuelle. Elle est aujourd'hui la gardienne d'une partie de mon histoire et est la seule personne avec laquelle je peux reprendre un travail de fond sur moi-même à n'importe quel moment.*

*Aujourd'hui avec le recul, je comprends le sens et la force de cet accompagnement à la hauteur du traumatisme vécu, principalement psychologique. Cette force vient du type d'activités qui m'ont été proposées : comme un kinésithérapeute reçoit un patient après une intervention chirurgicale lourde pour rééducation afin que cette personne marche à nouveau, retrouve sa ceinture abdominale..... et lui propose des exercices progressifs, j'ai moi aussi fait des exercices, exercices intellectuels. Ce qui me semble primordial c'est que j'ai été active*

## Le suivi psychologique, un moyen pour avancer entre autres ?

*dans cette démarche. C'était une façon de prendre en main ma propre histoire, ma propre reconstruction et de comprendre et choisir le sens que je voulais lui donner. Les réponses venaient de moi et uniquement de moi. Personne n'est prêt, ni plus à même qu'un autre, à faire ce type d'exercices comme personne n'est prêt à passer une période de convalescence après l'annonce d'une opération, d'un traitement lourd. Cette thérapie est longue et ces effets ne sont pas perceptibles immédiatement. J'ai pu trouver ci et là d'autres propositions (acupuncture, yoga, ostéopathe...). Ces activités me semblent complémentaires : ces dernières permettent, quant à elles, de reprendre contact avec son corps.*

*Bien évidemment ce n'était pas une obligation d'accepter ce suivi mais comme pour la rééducation avec un kinésithérapeute mais je suis aujourd'hui convaincue que ma reconstruction est plus solide que si j'avais seulement laissé le temps faire son œuvre. Je comprends et j'assume pleinement les choix que j'ai faits, avant la naissance et après la naissance de mes enfants.*

*Sûrement ai-je eu la chance de me sentir en confiance avec cette professionnelle ? Dès le départ, je sais que je lui ai accordé cette confiance. Elle était diplômée d'état, conseillée par mon médecin, proche de chez moi. Cela m'a suffi. Homme, femme, spécialisé(e) en deuil périnatal sont des points qui n'ont pas retenu mon attention.*

*Aujourd'hui j'aimerais que toutes les personnes vivant un évènement traumatisant psychologiquement (décès, accident, maladie.....) puissent recevoir un accompagnement par un(e) professionnel (le). La prise en charge de la dimension psychologique est tout aussi importante que la dimension physique. Il existe selon moi autant de suivis psychologiques que de patients, charge au professionnel de trouver celui qui aidera au mieux le patient qu'il suit, c'est tout l'enjeu de la relation professionnel-patient.*

Valérie

## Le suivi psychologique, un moyen pour avancer entre autres ?

### Parler avec qui me comprend

*Le 24/06/2015, j'ai accouché de ma fille Valentina, IMG à 21 semaines. A l'hôpital, j'entendais dans les chambres d'à côté des pleurs de naissances et moi je pleurais en silence.*

*A cette époque-là, on nous a proposé un suivi psychologique (surtout pour moi) mais je n'en voulais pas. N'ayant pas le choix, j'ai dû faire un RDV avec un psychologue et l'on m'a donné un autre RDV, un mois plus tard auquel je ne me suis même pas rendu. Je me souviens que la seule chose dont la psychologue voulait me parler était le présent et « le transfert » (« Il ne faut surtout pas tomber enceinte avant la date prévue de votre accouchement pour ne pas faire de transfert ») et je souffrais tellement que j'avais besoin de penser à l'avenir pour sortir de ce cauchemar. Je venais de perdre mon premier enfant après 3 fausses couches et je n'avais absolument pas envie de parler sauf avec des gens qui me comprennent. Pour moi, seuls les gens ayant vécu la même chose pouvaient me comprendre. Je n'ai donc pas eu de suivi classique avec un psychologue.*

*J'ai eu le soutien de certains membres de ma famille. Ma sœur et ma maman m'ont aidé en parlant de Valentina, en acceptant qu'elle avait existé. Mon mari et moi nous sommes beaucoup soutenus, nous avons énormément communiqué, nous savions quand nous avions besoin de parler l'un et l'autre et nous le faisons naturellement. Nous avons été notre soutien.*

*J'ai également cherché beaucoup d'informations sur internet, forum, associations pour lire. J'avais besoin de réponses, savoir que malheureusement nous n'étions pas seuls. C'est à ce moment-là que j'ai pris connaissance que nous étions si nombreux à vivre cette épreuve qu'est le deuil périnatal. Je lisais beaucoup de témoignages sans avoir le courage ni l'envie de partager notre expérience.*

*Jusqu'au jour où nous avons envie d'en parler, parce que nous avons ce sentiment qu'autour de nous que plus personne ne pense à notre fille partie beaucoup trop tôt. Avec l'accord de mon mari, j'ai donc participé à une émission pour parler et faire connaître notre souffrance que personne ne veut reconnaître parce qu'ils n'ont jamais connu notre fille.*

*Aujourd'hui nous avons deux petits bonhommes David et Samuel qui nous apportent beaucoup de bonheur. Valentina reste présente dans notre vie, nous pensons à elle chaque seconde de notre vie, même si nous parlons moins souvent d'elle avec nos deux petits hommes à nos côtés. Dernièrement j'ai avoué à mon mari que je souhaiterais que nous parlions plus souvent de Valentina parce que nous en avons besoin pour que personne autour de moi ne l'oublie.*

Cintia

## Le suivi psychologique, un moyen pour avancer entre autres ?

### Je ne suis plus seule

*Le deuil d'un enfant n'est jamais chose facile et chacun a sa propre vision de comment surmonter ça. On n'est pas égaux face à la douleur de cette perte et je pense que le principal est de faire comme on peut au moment où on le peut. À la perte de notre fils, j'ai été voir la psychologue que l'on m'avait conseillée. Lors de notre première séance, je n'étais pas à l'aise, elle ne me posait pas les bonnes questions, n'avait pas les bonnes réponses, j'avais l'impression de perdre mon temps, et qu'elle ne comprenait pas ou peu ce que je ressentais.*

*J'ai donc décidé de ne plus y aller au bout de trois séances. Mais toute seule je ne m'en sortais pas, et après quelques mois à donner le change je suis tombée dans une grosse dépression.*

*Mon médecin, mon mari, mon père se sont relayés pour me soutenir, m'écouter... avec mon mari on parlait énormément, il me comprenait, me soutenait beaucoup et un soir on a décidé que j'irais voir sur le forum Petite Émilie.*

*Le lendemain je suis allée voir, je me suis inscrite, et là, je lis ces histoires, toute ces histoires communes à la finalité de la mienne, je discute même avec une dame qui finit par m'appeler mamange ... Quoi ? Je suis une ... Mamange, le nom me parle, me rassure même...je ne suis pas la seule, je ne suis plus seule.*

*Chaque jour je raconte à mon mari que l'avenir sera meilleur que je veux y croire elles y sont bien arrivées elles !!!*

*Alors mon mari me soutient, m'encourage et avec l'accord de mon médecin, je diminue progressivement les antidépresseurs.*

*Mon mari m'emmène à la mer, lieu où je me sens le plus libre au monde et là je crie, j'hurle mes angoisses, mes douleurs, ma colère, il est là-derrière moi, à me soutenir comme toujours, comme jamais.*

*Lui il me porte par son amour et sa force ; les mamanges du forum par leurs réponses et la reconnaissance de notre petit ange.*

*Ainsi les jours, les mois passent et j'ai arrêté les antidépresseurs, je vais mieux, je n'oublie pas. Ça non jamais on oublie, mais je suis une mamange et je ne suis plus seule.*

Delphine

## **49ème journées de la SFMP**

Du 15 au 17/10 avaient lieu les 49ème journées de la SFMP à La Baule. Avec Cécile et Marie-Eve nous avons pu nous rendre compte que Petite Émilie y est connue (et reconnue !) par de nombreux professionnels. Nous avons eu de riches échanges, que ce soit sur le thème de l'annonce (beaucoup de dépliants distribués) ou sur le thème du suivi psychologique, et sommes attendues comme il se doit l'année prochaine au Havre.

## **14e journée des réseaux en périnatalité**

Les réseaux franciliens de périnatalité se sont réunis le 7 novembre 2019 sur une thématique chère à Petite Emilie : « annonce et accompagnement en périnatalité ». Il a été confié à l'association la délicate mission de co-modérer une table ronde sur l'annonce d'une anomalie pendant la grossesse et l'accompagnement du couple.

## **Séminaire sur l'Accompagnement des couples confrontés à un décès anténatal**

Aurore et Amanda ont représenté l'association Petite Emilie lors du séminaire consacré à l'Accompagnement des couples confrontés à un décès anténatal, qui s'est tenu à l'hôpital Cochin le 6 décembre dernier. Elles ont pu assister et même intervenir lors des séances de questions aux intervenants, afin d'apporter un éclairage du point de vue des parents. Les échanges avec les soignants présents, et notamment les sages-femmes, ont été nombreux. Les retours sur les actions de l'association ont été très positifs !

## **Les formations pour le Réseau de Santé Périnatal Parisien**

Le 15 Octobre, nous avons donc marqué la journée de sensibilisation au deuil périnatal par une formation auprès de l'équipe obstétricale de la pitié, en présence d'autres professionnels de la périnatalité. Une occasion de plus de faire du lien dans ce grand petit monde et de proposer du bénévolat aux sages-femmes qui souhaiterait s'investir auprès de Petite Emilie.

Au rythme d'une formation par mois en partenariat avec le Réseau de Santé Périnatal Parisien (sauf interruption pour cause de grève), le 19 Novembre nous a porté jusqu'à l'Institut Mutualiste Montsouris. Nous y avons rencontré entre autres, les infirmières du service de chirurgie gynécologique dans lequel sont hospitalisées les familles touchées par un deuil périnatal. Peu sensibilisées au champ de la périnatalité encore moins au deuil de cette période de par leur formation initiale, elles étaient particulièrement en demande de réponses concrètes pour parler aux familles qu'elles accueillent très régulièrement.



## Amanda

Je m'appelle Amanda. J'habite dans la petite couronne parisienne et je travaille dans la communication. En 2008, je tombe enceinte d'un petit garçon, mais mon médecin détecte une anomalie au cerveau lors de l'échographie du 3ème trimestre. Le diagnostic anténatal est lourd, le cerveau est très largement touché, et nous décidons mon conjoint et moi-même de recourir à une IMG à 37 semaines.

Je ne me rapprocherai de l'association Petite Emilie qu'une décennie plus tard, bien après la naissance de mon deuxième enfant qui naît en 2013 -encore un garçon- qui est aujourd'hui en bonne santé.

Je tombe à nouveau enceinte en 2016, mais le cœur du bébé s'arrête de battre et une expulsion est programmée à 17 semaines, rouvrant inévitablement les plaies non cicatrisées de mon IMG. A partir de là, il m'est impossible de me replonger dans un nouveau projet de grossesse. Je réalise que je n'ai pas fait le deuil de mon premier bébé. Malgré les années, la peur mêlée à la tristesse m'empêche d'avancer.

Après un travail sur moi-même de près de deux ans et le soutien précieux des ressources de Petite Emilie, je finis par trouver la force de retomber enceinte fin 2018. Mon échographe établit cette fois-ci qu'une IRM du cerveau au troisième trimestre n'est pas nécessaire.

Mon fils naît en août 2019, apparemment en bonne santé, mais son état se dégrade de manière fulgurante à son quatrième jour de vie alors que nous le ramenons à la maison. Il décèdera à l'hôpital quelques heures plus tard. Si la piste d'une maladie métabolique se dégage nettement, les tests génétiques sont en cours et beaucoup de questions sont encore en suspens.

Grâce à Petite Emilie, je me sens moins seule, entourée symboliquement par les parents qui comme nous doivent vivre un ou plusieurs deuils si singuliers. Le forum de l'association m'a été d'une grande aide, tant les thématiques abordées sont précises et touchent à un large scope de problématiques rencontrées. Je m'implique aujourd'hui dans l'association notamment en représentant l'association lors de congrès médicaux traitant du deuil périnatal.



# Anniversaires

*Nous attirons votre attention sur le fait qu'il est nécessaire d'inscrire votre enfant chaque année sur le formulaire disponible sur le lien ci-après, afin qu'il soit cité dans la lettre d'information de Petite Emilie.*

<http://www.petiteemilie.org/newspe.php>

## Janvier

- Le 1 : Tom enfant de Pauline et Jérôme
- Le 2 : Tayler enfant de Sandra et Stéphane
- Le 2 : François enfant de Delphine et Julien
- Le 2 : Gabriel enfant de Christelle et Charles-Antoine
- Le 3 : Geronimo enfant de Lola et Jawad
- Le 3 : Romy enfant d'Anne-Sophie et Steven
- Le 4 : Maël enfant de Carole et Sébastien
- Le 4 : Anaëlle enfant d'Elodie et Frédéric
- Le 4 : Gabriel enfant d'Aurèlie et Olivier
- Le 4 : David enfant de Christelle et Paul-Henri
- Le 4 : Vahé enfant de Marielle et Nicolas
- Le 4 : Théo enfant d'Aurèlie et Emmanuel
- Le 4 : Marie enfant de Céline et Anthony
- Le 5 : Simon enfant de Lily
- Le 5 : Justine enfant de Natacha et Julien
- Le 5 : Shirel et Emma enfants de Corinne et Stéphane
- Le 5 : Eléonore enfant de Séverine et Olivier
- Le 6 : Olympe enfant d'Emmanuelle et Patrice
- Le 6 : Eléonor enfant de Célia et Guillaume
- Le 6 : Jobi Damien enfant de Catherine et Jean-François
- Le 6 : Céleste enfant de Ludivine et Jean-Jacques
- Le 7 : Auguste enfant de Marine et Alexandre
- Le 7 : Marin enfant de Mandy et Laura
- Le 7 : Travys enfant de Flore et David
- Le 7 : Jules enfant de Fanny et Romain
- Le 7 : Loëvan enfant d'Aurèlie et Sylvain
- Le 7 : Mélie enfant de Béryl et Ludwig
- Le 7 : Riri enfant de Sophie et Matthieu
- Le 7 : Jules enfant de Fanny et Romain
- Le 7 : Ange enfant de Lucie et Michel
- Le 8 : Ambre enfant de Marina et Guillaume
- Le 8 : Charlie enfant de Justine et Victor
- Le 8 : Sacha enfant de Pauline et Cyril
- Le 8 : Manoé enfant de Patricia et Romain
- Le 8 : Laïa enfant de Colleen
- Le 8 : Fifi enfant de Sophie et Matthieu
- Le 8 : Tristan enfant de Mélanie et Benjamin
- Le 9 : Louise enfant de Julie et Julien
- Le 9 : Camille enfant de Céline et Jérôme
- Le 10 : Ethan enfant de Stéphanie et Stéphane
- Le 10 : Corto enfant d'Emilie et Xavier
- Le 11 : Gabriel enfant d'Aurore et Florent
- Le 12 : Martin enfant d'Hélène et Mourad
- Le 12 : Louis enfant de Gaëlle et Simon
- Le 12 : Camillo enfant d'Anne-Laure et Dylan
- Le 12 : Cléopée enfant d'Elodie et Jean-Baptiste
- Le 13 : Elijah enfant de Marlène et Vivien
- Le 13 : Marin enfant de Clémence et Sylvain
- Le 13 : Louis enfant de Delphine et Alexandre
- Le 13 : Elijah enfant de Marlène et Vivien
- Le 14 : Anaël enfant d'Eline et Nicolas
- Le 14 : Yziana enfant d'Aurèlie et Xavier
- Le 15 : Inès Charlie Fatima Christiane enfant de Sana et Franck
- Le 16 : Lucie enfant d'Alice et Pierrick
- Le 16 : Paul enfant de Pauline et Ronan
- Le 16 : Jibril enfant de Jessica et Donato
- Le 17 : Louna enfant de Séverine et Yannick
- Le 17 : Auguste enfant de Marine et Alex
- Le 17 : Adam enfant de Mona et Guillaume
- Le 17 : Lucie enfant d'Alice et Pierrick
- Le 17 : Théo enfant de Julie et Jean-Louis
- Le 18 : Lola enfant de Justine et François-Louis
- Le 18 : Ma'a enfant d'Aurore et Julien
- Le 18 : Gabin enfant de Maryse et Jonathan
- Le 19 : Siméon enfant de Claire et Amaël
- Le 19 : Ethan enfant de Sophie et Matthieu
- Le 19 : Zoé enfant de Vouny et Mathieu
- Le 20 : Enzo enfant de Mélissa et Nicolas
- Le 20 : Ange enfant de Maëlle et Luc
- Le 20 : Clémentine enfant de Julie et Benoit
- Le 21 : Evan enfant de Séverine et Sixte
- Le 22 : Ninon enfant d'Anne et Stéphane
- Le 22 : Lila et Lisa enfants de Stéphanie et Guillaume
- Le 22 : Ninon enfant d'Anne et Stéphane
- Le 23 : Alice enfant d'Alexandra et Alexandre
- Le 23 : Constance enfant de Ludivine et Mickael
- Le 23 : Célestine enfant d'Emilie et Franck
- Le 23 : Léonie enfant de Lauriane et Sébastien
- Le 24 : Maéline enfant d'Isabelle et Vincent
- Le 24 : Alix enfant de Lydie
- Le 24 : Axelle enfant de Morgane et Mickael
- Le 25 : Paul enfant de Laurence et Laurent
- Le 25 : Maéline enfant d'Isabelle et Vincent
- Le 25 : Arthur enfant de Jennifer et Yohann
- Le 25 : Hugo enfant de Stéphanie et Jonathan
- Le 26 : Inès enfant de Pauline et Yoann
- Le 26 : Tynoam enfant de Johanna et Yannick
- Le 26 : Aela enfant de Laetitia et Kevin
- Le 26 : Amna enfant de Rachida et Mohamed
- Le 27 : Théo enfant d'Eléonore et Christophe
- Le 27 : Pablo enfant de Fanny et Bryan

# Anniversaires

Le 27 : Gabriel enfant d'Andréa Patricia et Luis  
Le 27 : Gabriel enfant de Maria et Xavier  
Le 28 : Sema enfant de Fadela et Didier  
Le 28 : Corentin et Gabriel enfants de Christelle et Jean Bernard  
Le 28 : Sema enfant de Fadela et Didier  
Le 28 : Emilia enfant de Sarah et Abidine  
Le 28 : Noémie enfant d'Émilie et Alexis  
Le 29 : Matthias enfant d'Anne et Frederic

Le 30 : Eden enfant de Céline et Guillaume  
Le 30 : Benjamin enfant de Christelle et Marc  
Le 30 : Ethan enfant de Marine et Donovan  
Le 31 : Elaïa enfant de Céline et Marc  
Le 31 : Bixente enfant de Marlyse et Lionel  
Le 31 : Hope enfant de Priscilla et Alexis  
Le 31 : Mohamed enfant de Karima et Abdelkrim

## Février

Le 1 : Romy enfant de Stéphanie et Anthony  
Le 1 : Sarah enfant de Delphine et Khaled  
Le 1 : Titouan enfant de Maud et Basile  
Le 2 : Cassie enfant de Ludivine et Romain  
Le 2 : Lila Rose enfant de Justine et Julien  
Le 4 : Lily enfant de Stéphanie et Vincent  
Le 4 : Pauline enfant de Flora et Thierry  
Le 5 : Agathe enfant de Stéphanie et Gauthier  
Le 5 : Mathis enfant de Cindy et Christophe  
Le 5 : Lola enfant d'Amandine et Ludovic  
Le 6 : Eden enfant de Faïza et David  
Le 7 : Valentina enfant de Marina et Camille  
Le 8 : Gabriel enfant d'Émilie et Loïc  
Le 9 : Théodore enfant de Sonia et Cyril  
Le 10 : Antonin enfant de Valérie et Emmanuel  
Le 10 : Aimé enfant de Pauline et Charles  
Le 12 : Arthur enfant de Laetitia et Anthony  
Le 13 : Germain enfant de Noémie et Enguerrand  
Le 13 : Heaven enfant d'Emeline et Thomas  
Le 15 : Thiago enfant de Cindy et Rémi  
Le 16 : Hugo enfant de Mélanie et Anthony  
Le 16 : Raphael enfant de Charlotte et Antoine  
Le 16 : Orion enfant d'Angelina et Odin

Le 18 : Emma enfant d'Audrey et Jean-Pierre  
Le 18 : Jonas et Salomé enfants de Belinda et Jérôme  
Le 18 : Inès enfant d'Andréa et Wilson  
Le 19 : Emilie enfant de Juliette et Michaël  
Le 20 : Pierre enfant de Sophie et Christophe  
Le 20 : Anaïs enfant d'Alexandra et Florent  
Le 21 : Charlie enfant de Noémie et Cyril  
Le 21 : Elora enfant de Kaelig et Sébastien  
Le 21 : Naël enfant d'Eléonore et Nicolas  
Le 21 : Nathan enfant de Marie et Nicolas  
Le 21 : Camille enfant de Mareïke et Damien  
Le 23 : Aimé enfant de Anne-Cécile et Pierre  
Le 23 : Noah enfant de Vanessa et Anthony  
Le 24 : Aimée enfant d'Anne-Sibylle et Nicolas  
Le 24 : Stellia enfant de Sonia et Stéphane  
Le 24 : Lucie enfant de Stéphanie et Charles  
Le 25 : Sacha enfant d'Anne et Jérémie  
Le 25 : Rafaël enfant de Eloïse et Jonathan  
Le 26 : Mellie enfant de Cécile et Benoît  
Le 26 : Gaétan enfant d'Agnès et Stéphane  
Le 27 : Mahé enfant de Sophie et Maxime  
Le 27 : Titouan enfant d'Emilie et Gildas

## Mars

Le 1 : Rose enfant d'Amandine et Ludovic  
Le 1 : Émy enfant de Marlène et Laurent  
Le 2 : Émilien enfant de Marie-Charlotte et Hervé  
Le 2 : Sacha enfant d'Anne et Stéphane  
Le 2 : Joséphine enfant de Sonia et Patrice  
Le 2 : Emilien enfant de Marie-Charlotte et Hervé  
Le 2 : Anaïs enfant de Claire et Jimmy  
Le 4 : Daphné enfant d'Alexandra et Benoît  
Le 4 : Colin enfant de Florence et Matthieu  
Le 5 : Meva enfant de Sen et Mat  
Le 5 : Meva enfant de Cheguil et Mat  
Le 5 : Bleunwenn enfant de Roselyne et Cyril  
Le 5 : Charles enfant d'Aurore et Anthony

Le 6 : Bastien enfant d'Aurélié et Aldric  
Le 6 : Magot enfant de Sophie et Geoffroy  
Le 8 : Orso enfant de Héloïse et Thomas  
Le 8 : Maëline enfant de Sophie et Romain  
Le 8 : Adel enfant d'Amandine et Fateh  
Le 8 : Alexiane enfant de Solène et Antoine  
Le 8 : Michelangelo enfant de Sophie et Salvatore  
Le 9 : Gabrielle enfant d'Elodie et Romain  
Le 9 : Samuel enfant de Rosalia et Tony  
Le 9 : Jules enfant de Chrystelle et Benoit  
Le 12 : Léo enfant de Florie-Anne et Cédric  
Le 13 : Maxime enfant d'Angela et Benjamin  
Le 14 : Clothilde enfant de Sylvie et Bruno

## Anniversaires

- Le 14 : Samuel enfant d'Anne et Lionel
- Le 14 : Raini enfant de Sandrine et Personne
- Le 14 : marin enfant d'Emilie et Xavier
- Le 15 : Belette enfant de Nolwenn et Clément
- Le 15 : Aaron enfant de Morgane et Jeremy
- Le 15 : Mylann enfant de Doris et Sébastien
- Le 16 : Noé enfant de Florence et François
- Le 16 : Clara enfant de Sandra et Alexandre
- Le 18 : Elliot enfant de Céline et Pierre-Éric
- Le 18 : Amma enfant de Laurie et Amadeus
- Le 18 : Wijdane et Iyass enfants d'Aurélie et Ramzi
- Le 20 : Giulia enfant de Sophie et Julien
- Le 20 : Peter enfant de Fanny et Nicolas
- Le 20 : Faustine enfant d'Aline et Harold
- Le 20 : Eden enfant d'Isabelle et Christophe
- Le 21 : Gabriel enfant d'Aurélie et Bruno
- Le 21 : Marin enfant de Pauline et Thomas
- Le 22 : Clément enfant d'Emilie et Cyril
- Le 22 : Jalna enfant de Laëtitia et Jean-Christophe
- Le 23 : Angéline enfant d'Emilie et Vincent
- Le 23 : Rose enfant de Betty et James
- Le 24 : Lola enfant de Marine et Nicolas
- Le 25 : Maïa enfant de Morgane et Matthias
- Le 25 : Lily enfant de Marylène et Nicolas
- Le 26 : Gabriel enfant de Céline et Marc
- Le 26 : Vasco enfant de Cyrielle et Gilles
- Le 26 : Yohan enfant d'Estela et Anthony
- Le 28 : Charlie enfant de Flora et Jérôme
- Le 28 : Ava enfant d'Agnès et Lorenzo
- Le 28 : Noham enfant de Daphné et Yohan
- Le 30 : Leo enfant de Julie et Christophe
- Le 31 : Tom enfant de Christelle et Frederic

## Gardons le contact

Réagir à la lettre d'informations rendez-vous :

### Forum de l'association Petite Émilie

Pour les personnes confrontées à une Interruption Médicale de Grossesse et à un deuil périnatal

Vous ne recevez pas (plus) la lettre d'informations,  
Vous voulez à votre tour proposer un texte, un sujet de fond que vous aimeriez voir traiter  
Contactez-nous à l'adresse

[petiteemilie@petiteemilie.org](mailto:petiteemilie@petiteemilie.org)



Pour retrouver nos anciennes lettres d'informations, cliquez [ici](#).

Retrouvez-nous sur notre page Facebook, nos comptes Instagram et Twitter  
Association Petite Emilie



Petite Emilie, c'est un site internet, un livret, des réponses aux questions des parents, des formations pour les professionnels..., mais Petite Emilie aujourd'hui, c'est surtout Evelyne, Laurence, Silvia, Clarisse, Justine, Marion, Valérie, Aline et quelques parents, professionnels, tous bénévoles... **et pourquoi pas vous ?**

**Si vous souhaitez vous investir dans la vie de l'association** (pas besoin d'un temps plein, chacun a sa vie, simplement besoin de bonne volonté et d'énergie !), nous accompagner sur un congrès, animer des formations, aider à la modération du forum, participer au conseil d'administration, ... **faites-le nous savoir [là](#) !**

*L'équipe Petite Emilie*